

## Financing the Future: Reaching the Next Billion – French Transcript

(Note: This transcript was AI-generated using [NoteGPT](#). Transcripts may include inconsistencies or errors and some sentences have been condensed.)

### Résumé

Une discussion sur les avancées et les défis de l'inclusion financière au cours de la dernière décennie, avec un accent sur l'accès au milliard de personnes encore mal desservies.

### Points clés

- 🌐 La Semaine de l'Inclusion Financière célèbre une décennie de progrès pour intégrer 1 milliard de personnes dans le système financier.
- 📊 L'accès aux services financiers s'est considérablement amélioré, mais 2 milliards de personnes restent exclues.
- 💡 L'innovation dans les données et la technologie a accéléré l'offre de services financiers après la pandémie.
- 🛡️ La confiance et la protection des consommateurs sont essentielles pour prévenir la fraude et renforcer la confiance dans les systèmes financiers numériques.
- 🤝 La collaboration entre le secteur public et privé est indispensable pour une inclusion financière durable.
- 📈 Passer de l'accès à une utilisation significative des services financiers est le prochain défi.
- 🌱 Les produits financiers doivent répondre à des enjeux émergents comme le changement climatique et l'autonomisation économique.

### Points clés à retenir

- 🌐 Progrès en matière d'inclusion : Le secteur financier a intégré 1 milliard de personnes auparavant non bancarisées dans des services formels, mais beaucoup restent exclues. Cela souligne la nécessité d'efforts ciblés pour atteindre les populations restantes.
- 📈 Importance des données : L'essor de l'analyse de données et de l'IA permet de mieux comprendre les communautés mal desservies, ce qui permet de créer des produits financiers sur mesure qui répondent à leurs besoins spécifiques. Exploiter ces données est vital pour les futurs efforts d'inclusion.
- 🛡️ Renforcer la confiance : La confiance est essentielle pour encourager l'utilisation des services financiers. Assurer une protection solide des consommateurs contre

la fraude est crucial, surtout que les nouveaux utilisateurs peuvent être plus vulnérables aux arnaques et à la désinformation.

- 🤝 Partenariats public-privé : La collaboration entre les gouvernements, les entreprises fintech et les ONG est nécessaire pour créer des politiques et des cadres efficaces qui soutiennent l'inclusion financière tout en garantissant la protection des consommateurs et la durabilité du marché.
- 📖 Accent sur l'utilisation : L'accès seul ne suffit pas ; l'industrie doit s'assurer que les utilisateurs s'engagent activement avec les services financiers pour en tirer des bénéfices, en déplaçant l'accent d'un simple accès à une utilisation régulière.
- 🌿 S'adapter aux défis : Les services financiers doivent évoluer pour répondre aux défis mondiaux actuels tels que le changement climatique et l'instabilité économique, en veillant à ce que les produits soient pertinents et bénéfiques pour les utilisateurs dans des circonstances diverses.
- 🚀 Aspirations futures : La prochaine décennie exigera des solutions innovantes et des efforts concertés pour atteindre et servir le prochain milliard, en s'appuyant sur les leçons tirées des succès et des échecs passés pour générer un changement impactant.

## Transcript

00:16

Bonjour! Je suis Jessica Pothering, Impact Alpha's rédacteur en chef senior pour les marchés émergents, et je suis ici pour cette discussion avec des représentants de certaines des organisations les plus influentes et novatrices dans le domaine des services financiers mondiaux. Pour commencer rapidement, j'aimerais vous présenter les participants à notre discussion d'aujourd'hui : nous avons Michael Schlein, président et PDG d'Accion, Linda Kirk Patrick, présidente de Mastercard pour la région Amériques, Sophie Sirtaine, PDG de CGAP, et j'espère que nous aurons bientôt Renato Gomez également, qui est le vice-gouverneur et le responsable des systèmes financiers à la Banque centrale du Brésil .

00:49

Donc, pour ouvrir des discussions comme celle-ci, il y a toujours une tâche assez importante devant soi. Celle-ci est particulièrement spéciale parce que c'est la 10e édition de la semaine de l'inclusion financière. Je pense que ce jalon nous offre à tous l'occasion de réfléchir à ce qu'on a accompli au cours de la dernière décennie, ce qu'on a appris et aussi quels défis et opportunités nous attendent. Donc, je m'attends à ce que beaucoup des discussions cette semaine soient constructives.

01:23

D'après les sujets et les perspectives soulevés dans cette conversation aujourd'hui, pour ma part, en me préparant pour ce panel, j'ai passé beaucoup de temps à réfléchir à mes propres reportages sur l'inclusion financière pour Impact Alpha au cours des dix dernières années. Et pendant ce temps, environ un milliard de personnes ont été intégrées au système financier formel, qui n'y étaient pas avant. Bien sûr, il reste encore beaucoup de travail à faire, avec deux milliards de personnes, soit presque un quart de la population mondiale, qui sont encore exclues financièrement. Mais un milliard.

01:53

Les gens représentent un énorme accomplissement et maintenant qu'il y a un lien entre eux et la communauté financière, je pense que la porte est vraiment ouverte pour offrir de nouveaux types de services et élargir ce qui est à leur disposition. On peut même concevoir de nouveaux services financiers spécifiquement adaptés à leurs besoins, pour soutenir leurs familles, leurs moyens de subsistance, leur sécurité et leur prospérité. Mais ce qui me frappe le plus, en fait, c'est le rythme d'innovation au cours des dernières décennies dans ce domaine.

02:23

"Ça a vraiment été hyperboosté depuis la pandémie. Bien sûr, il y a un astérisque sur ce chiffre d'1 milliard. On a perdu du terrain à cause des difficultés économiques causées par la pandémie, et je pense qu'on ne peut pas ignorer à quel point l'imprévisibilité croissante des événements climatiques va compliquer notre capacité à servir de nouveaux clients financiers. Ça inclut aussi le fait de renforcer les relations qu'on a avec ces 1 milliard de personnes qui viennent d'entrer dans le système. Mais ce qui me rend optimiste, c'est..."

02:57

Les outils développés au cours de la dernière décennie nous ont vraiment permis d'avoir un aperçu de la vie des gens qui, avant ça, étaient quasiment invisibles pour les prestataires de services financiers. On peut maintenant voir qui ils sont, comment ils travaillent, ce qu'ils gagnent et dépensent, ainsi que leurs priorités et objectifs. Ça a vraiment entraîné une explosion de nouveaux produits, plateformes, services et opportunités d'engagement. Donc, pour commencer cette semaine de discussions, Michael, j'aimerais ouvrir le bal.

03:28

À toi de jouer ! Pour commencer, pourrais-tu nous donner tes réflexions sur les dix dernières années ? Je sais que c'est une grosse demande, mais commence par ça. Eh bien,

merci, et merci à tous d'être ici. Je pense vraiment qu'ensemble, l'industrie, et cette semaine de l'inclusion financière, c'est l'occasion de se rassembler. Je crois qu'on a fait des progrès remarquables, passant de trois milliards de personnes à environ deux milliards de personnes exclues. C'est un progrès énorme, vraiment énorme.

04:00

Et si tu y penses, qu'est-ce qui se cache derrière tout ça ? Évidemment, l'internet, les téléphones portables, le haut débit, le cloud computing ont permis à l'entrepreneuriat de se développer n'importe où, ce qui n'était pas le cas avant. Ça nous a aussi permis de voir des gens qui étaient invisibles jusqu'à présent. Si tu réfléchis à l'histoire de l'attribution de crédit, avant, le seul endroit où tu pouvais demander un crédit, c'était la banque, et les seules personnes à qui ils prêtaient, c'était...

04:34

Les gens à qui ils avaient déjà prêté, c'est ça la définition de l'exclusion. La révolution de la microfinance, c'était vraiment de rassembler des groupes de femmes et ensuite, avec l'analyse des flux de trésorerie, on a pu élargir notre base de prêts de manière responsable. Mais la vraie révolution qu'on a vue ces dix dernières années, c'est l'explosion des données. Par nature, les données sont inclusives. Ce n'est pas que toutes ces personnes avaient de mauvais crédits, c'est qu'elles étaient invisibles. Et maintenant, la chose la plus incroyable des dix dernières années, c'est...

05:07

L'explosion des données et notre capacité à comprendre ces données, à voir des choses qu'on n'a jamais vues auparavant, et à bien saisir les besoins financiers des gens partout dans le monde, c'est vraiment excitant. L'innovation qu'apporte cette donnée est incroyable. Quel est ton avis sur ce que les dix prochaines années pourraient ressembler, surtout avec cette explosion de données dont tu parles ? Je pense que... regarde.

05:42

Il y a deux façons de voir les choses. Si on passe de trois à deux, d'abord, atteindre les deux suivants sera plus difficile que pour le dernier. Ce sont des agriculteurs de petite taille dans des zones très reculées, ce sont des femmes, ce sont des petites entreprises, et la nature du travail change aussi. Donc, je pense que le prochain milliard sera plus compliqué que le dernier. Mais regardons aussi ce passage de trois à deux, beaucoup de ça, c'est juste une question d'accès.

06:11

Travailler à faire passer ce milliard d'un accès à une utilisation vraiment significative de ces outils dans leur vie. Je pense que le plus grand défi, c'est de saisir ce moment. Si on prend un peu de recul, au cours de nos vies, on a vu la pauvreté mondiale diminuer de plus en plus. On a littéralement vécu ces dernières décennies et on a assisté à la plus grande baisse de la pauvreté de toute l'histoire humaine. Jusqu'à aujourd'hui, tout ça est en pause. Une partie, c'est à cause de la pandémie, et une autre à cause de la crise climatique.

06:43

Il y a plein de raisons, mais les progrès pour réduire la pauvreté ont stagné. Pourtant, on vit aussi une révolution technologique et une révolution des données. Donc, le travail qu'on fait tous peut avoir un impact beaucoup plus fort que jamais. Si on combine ces deux idées, ce qu'on doit vraiment faire, c'est saisir ce moment, parce que ce qu'on fait est plus important que jamais, et l'impact qu'on peut avoir est plus grand que jamais. J'en ai un.

07:14

Je voudrais poser une sorte de question de suivi là-dessus. Tu sais, tu parles de la révolution des données. Avoir des données, c'est une chose, mais comprendre ce que ça signifie et savoir quoi en faire, c'est vraiment autre chose. Donc, à la lumière de ça, et en considérant tout le processus d'intégration d'un milliard de personnes dans le secteur des services financiers au cours de la dernière décennie, qu'est-ce qu'on a appris sur ce qui a bien fonctionné et ce qui n'a pas marché, et qui pourrait nous guider pour les dix prochaines années ? Je pense qu'on est encore en train d'apprendre.

07:46

Je pense avant tout que je donne un grand rôle aux gouvernements du monde entier, et je pense que Renato se joint à nous. Mais je pense qu'indiens par exemple, la Chine et aussi le Brésil, ainsi que de nombreux pays, sont à la pointe des infrastructures publiques numériques et fournissent certaines des bases sur lesquelles nous pouvons ensuite construire des services plus performants pour atteindre les gens qui ont été laissés pour compte. On a vu pendant la pandémie que beaucoup de pays, quelque chose comme 166 pays, ce qui est presque tous.

08:22

"On a créé plus de 400 programmes de transfert d'argent qui ont touché plus d'un milliard de personnes, et beaucoup d'entre elles étaient atteintes pour la première fois, et de manière numérique. Donc, comme on l'a vu avec la pandémie, qui a été mentionnée dans la vidéo, c'était terrible, mais ça a quand même accéléré l'inclusion financière, ou du moins l'accès à la finance, d'une certaine manière. Les données et les algorithmes qu'on

utilise maintenant ont changé tous les aspects de notre vie, mais ils sont vraiment en train de transformer la façon dont on peut atteindre des gens qui, jusqu'à présent, avaient été laissés de côté."

08:59

Merci Michael. Avant qu'on se plonge vraiment dans ces sujets importants que tu as soulevés, je voulais faire un petit tour d'horizon avec Linda et Sophie. Qu'est-ce qui vous préoccupe chaque matin, surtout ce matin, quand vous vous levez pour faire ce travail ? Linda, je commence avec toi. Oui, merci. D'abord, merci de m'accueillir et de mener cette conversation importante. Notre partenariat chez MasterCard avec Accion est vraiment une source de fierté pour nous.

09:32

"Ça a été pour nous un moteur pour favoriser une croissance inclusive. Tu as mentionné au début que c'est le 10e anniversaire de la semaine de l'inclusion financière, qui coïncide fortuitement avec le 10e anniversaire de notre Centre pour la croissance inclusive. On a lancé ce centre avec l'objectif clair d'intégrer un milliard de personnes dans le système financier en utilisant nos super-pouvoirs chez MasterCard et en collaborant avec des organisations privées pour y parvenir. C'est aussi le 10e anniversaire d'une initiative qu'on appelle Starpath."

10:08

C'est un effort qu'on mène depuis plusieurs années pour intégrer le meilleur de la fintech dans le grand public, surtout dans le domaine de l'inclusion. On a évalué 400 entreprises et les a intégrées dans notre famille pour élargir notre portée et notre champ d'action. Je pense vraiment que les gens de ce panel, Accion et les partenariats qu'on a créés au cours de la dernière décennie, ont été construits avec une réelle intention, un vrai investissement, et des indicateurs de performance concrets.

10:45

Le succès a vraiment propulsé ce progrès, et je pense qu'on a tous de quoi être fier. Ce qui me préoccupe, c'est l'importance de garder ce qu'on a et de ne pas reculer. Si je regarde les dix dernières années, je pense que les progrès qu'on a réalisés sont le résultat de la convergence de trois facteurs. Le premier, comme en a parlé Michael, c'est l'accès lui-même. Quand on regarde à l'échelle mondiale, l'utilisation des moyens de paiement numériques a augmenté de 13 %.

11:19

"points de pourcentage sur une période de cinq ans, passant de 17 à 21 um, et en parlant de la pandémie, qui est un vrai exemple de comment des bonnes choses peuvent surgir même des pires situations. 40 % des gens qui ont fait un paiement numérique pendant la pandémie l'ont fait pour la première fois. Alors, si tu y penses, prends un moment pour réfléchir à ce chiffre en particulier. La pandémie a forcé non seulement l'accès, mais aussi l'utilisation pour les personnes qui avaient besoin d'une aide essentielle, et l'accélération de cette littératie financière et de cette adoption n'aurait jamais eu lieu autrement."

11:56

Ça se serait passé sans cette urgence, euh, rien qu'en Amérique Latine, on voit maintenant que 80% de la population a un smartphone. Ce qui nous posait des barrières devient maintenant une opportunité, euh, donc on a une super base sur laquelle construire. Et le partenariat public-privé, euh, les avancées rendues possibles par la communauté fintech, en particulier, je veux dire, pour moi, ce que je pense, c'est que même si on a tous une énorme volonté dans nos stratégies, chacun de nous a ses propres super-pouvoirs et c'est seulement...

12:38

Quand on unit nos superpouvoirs, on peut tirer le meilleur de ce que chacun a à offrir. Les grandes multinationales sont très puissantes à l'échelle mondiale, mais la communauté fintech et des partenariats comme celui qu'on a avec Accion nous permettent d'agir localement dans les communautés qui en ont le plus besoin. En réfléchissant aux tendances de convergence, je pense qu'il y a une vraie opportunité de se concentrer sur ces communautés qui ont le plus besoin de notre aide, avec bien sûr un coup de pouce du gouvernement.

13:16

Cette transformation, c'est vraiment ce qui me préoccupe. Je me demande comment on peut garder le bon côté de ces tendances tout en restant à l'écoute de ce qu'il nous faut pour aller de l'avant, comme l'inclusion financière. Merci, Sophie, je vais te poser la même question : qu'est-ce qui te trotte dans la tête quand tu te lèves pour bosser chaque jour ? Pour moi, ce qui me préoccupe vraiment, c'est l'énorme potentiel qu'on a tous dans ce secteur pour contribuer à rendre le monde meilleur. Je pense que Michael a bien posé le problème.

13:48

La scène est vraiment bien pour nous, dans le sens où, d'un côté, je pense qu'on a fait d'énormes progrès ces dix dernières années en ce qui concerne l'accès aux comptes. C'est

vraiment le résultat d'efforts concertés de toutes les parties, que ce soit dans le secteur public, le privé, les institutions multilatérales, etc. On pourrait se féliciter, mais il faut aussi se rendre compte que l'industrie est à un moment crucial. On pourrait aller dans cette direction ou rester comme avant.

14:24

Toujours avec l'intention d'atteindre des résultats de développement plus élevés, on a toujours vu l'inclusion financière comme un moyen de renforcer la résilience, l'autonomisation économique des femmes et de créer des opportunités économiques pour tous. Je pense que dans ce contexte, on n'est vraiment pas encore arrivés au but. Comme l'a dit Michael, la situation dans le monde s'est détériorée, et la résilience des pauvres reste un énorme défi. Le climat a encore aggravé ces défis, et l'autonomisation économique des femmes est complètement à revoir.

15:03

L'agenda inachevé sur l'emploi et l'entrepreneuriat est un gros défi pour la jeunesse, surtout sur le continent africain. On sait que l'inclusion financière, et on a les preuves, peut vraiment aider à relever tous ces défis mondiaux. Ce qui me motive chaque matin, c'est ce potentiel, le fait qu'en tant qu'industrie, on peut tirer parti de nos progrès et contribuer à ces objectifs. Mais je pense que deux choses doivent se passer. D'une part, comme l'a dit Linda, on ne peut pas laisser de côté les derniers kilomètres.

15:39

En gros, il reste encore 1,5 milliard de personnes qui ne sont pas connectées aux services financiers, et elles ne profiteront jamais de tous ces avantages économiques si on ne fait rien. Je pense que ça va être beaucoup plus difficile. Linda et Michael ont bien expliqué qu'on a beaucoup appris, il y a tellement de choses qu'on sait sur l'accès, surtout en ce qui concerne les DPI, les transferts gouvernementaux, etc. Et pourtant, ce dernier mois, ça va être encore plus compliqué pour plein de raisons qu'on pourra discuter plus tard.

16:10

Mais il y a des normes sociales qui bloquent, il y a l'exclusion économique qui empêche aussi cette connectivité et le coût qui va avec. Pourtant, il y a des opportunités aussi. Les données, comme l'a dit Michael, représentent probablement la plus grande opportunité. Donc, c'est un défi qu'on doit relever. Ensuite, il faut vraiment aligner notre niveau socio-économique ou nos ambitions avec ces résultats. On ne peut pas juste se concentrer sur les mécanismes qui créent l'accès ou même l'utilisation.

16:39

Il faut vraiment que je réfléchisse à comment je vais concevoir mes produits, mes interventions, mes politiques pour que ces résultats de mes actions d'inclusion financière se concrétisent pour tout le monde sur la planète. Mais je vais m'arrêter là, je trouve l'avenir prometteur, même s'il est difficile, mais prometteur et merveilleux. Merci ! Bon, on a encore beaucoup de choses à discuter là-dessus, donc on reviendra là-dessus. Pour la question, je sais que tu es arrivé quelques minutes après le début de la discussion, mais la question est... tu sais, au cours de la dernière décennie, on a...

17:13

Ce boulot pour amener un milliard de nouvelles personnes dans le domaine des services financiers, et en visant les 1,5 à 2 milliards de personnes suivantes, ça te fait penser à quoi chaque matin quand tu commences ? Qu'est-ce qui te préoccupe le plus, ce qui te semble le plus urgent ? Ah, bien sûr, merci de m'accueillir ici. Désolé pour les problèmes techniques, le lien était bloqué, mais on a réussi. Alors, pour répondre, quand je me réveille...

17:48

Le principal objectif de la politique, que nous sommes encore en train d'atteindre, c'est d'ajouter de la qualité à l'inclusion financière qu'on a déjà obtenue au Brésil. Je pense qu'on a quelques statistiques récentes sur le nombre de personnes qui ont commencé à utiliser des comptes de manière active. Entre 2018 et 2023, le nombre de Brésiliens utilisant des comptes activement pour des paiements ou du crédit est passé d'environ 60 millions à plus de 120 millions.

18:32

En gros, on a doublé le nombre de personnes qui utilisent vraiment le système financier. Le nombre de gens qui ont fait un transfert numérique pour la première fois dans les 12 mois après Peaks a dépassé les 70 millions. Donc, il y a vraiment beaucoup d'inclusion avec l'agenda des paks. Et avant l'agenda PS, l'agenda de la concurrence a vraiment simplifié la manière dont les institutions financières pouvaient entrer sur le marché brésilien. Voilà, on s'est vraiment rendu compte de ça.

19:14

2022, je pense que c'est une bonne année pour en parler, euh, avec une base qui a rapidement augmenté, mais ensuite on a vu beaucoup d'expansion du crédit, et cette expansion n'était peut-être pas aussi ordonnée qu'on aurait aimé. Donc, on a mis en place une mesure à partir de données administratives qui essaie d'évaluer une certaine imprudence financière chez la population brésilienne. On a quelques indicateurs, comme

le fait d'être en retard de paiement pendant plus de 90 jours, d'avoir des impayés sur au moins deux instruments de crédit, ou d'en avoir davantage.

19:57

C'est le troisième marché qui a plus d'un certain niveau de revenus consacrés à rembourser des dettes ou à posséder plus d'une certaine fraction de votre revenu annuel. Donc, on a ces quatre indicateurs, et si au moins deux d'entre eux sont en rouge, on dit que vous êtes en risque d'endettement. Au Brésil, fin 2022 et début 2023, plus de 15 % de la population adulte brésilienne était classée comme ayant un endettement risqué. Donc, je pense que le principal défi maintenant, c'est...

20:44

En fait, en ce moment, on se concentre sur la santé financière. Je pense que l'inclusion financière, c'est vraiment le dernier kilomètre. On est super préoccupés par ça, et il y a encore beaucoup de boulot à faire. Mais bon, on a déjà réussi à inclure pas mal de gens, et je pense que cette inclusion a aidé, en moyenne. Cela dit, ça pourrait être bien mieux si on perfectionnait nos politiques, en mettant un peu plus l'accent sur la protection des consommateurs, en plus de l'habituel focus sur la concurrence et la technologie.

21:26

Jusqu'à maintenant, merci d'étudier ça. En fait, je veux rester avec vous un petit moment. En tant que journaliste spécialisé dans l'investissement à impact, mon point de vue sur l'inclusion financière se concentre souvent sur ce qui se passe dans le secteur privé. Je pense que beaucoup de gens qui nous écoutent aujourd'hui sont dans le même cas. Mais le Brésil est vraiment un exemple remarquable et un modèle sur le rôle des institutions publiques dans la promotion de l'inclusion financière, ainsi que dans la création de filets de sécurité.

21:59

Alors, tu sais, tu parlais de l'agenda Pix et j'aimerais juste, pour ceux qui écoutent et qui ne sont pas familiers avec ça, que tu puisses donner un petit aperçu rapide de ce qu'est Pix. C'est une infrastructure nationale de paiements numériques, mais tu peux peut-être expliquer comment tout ça a vu le jour et ce qui a motivé sa création. Ah oui, bien sûr ! Donc, Pix, c'est le système de paiement rapide que la Banque Centrale du Brésil a lancé.

22:32

En novembre 2020, c'était comme tu l'as dit, une infrastructure numérique publique à laquelle toutes les institutions de paiement ou financières ayant plus de 500 000 comptes

devaient adhérer. Donc, on a eu cette obligation de se connecter dès le départ. La Banque centrale fournit uniquement l'infrastructure, ce sont les institutions qui se connectent à cette infrastructure qui sont obligées de le faire et d'offrir des services à leurs clients. On a vraiment géré de près l'expérience utilisateur.

23:10

Les téléphones des gens, euh, ils se ressemblent tous dans chaque institution. Tu sais, pour faire une transaction, il te faut le logo et tout ça. Donc, ça donne aux gens l'impression que c'est un produit unifié. C'est pas comme si tu avais des systèmes de transfert différents selon l'institution, c'est la même chose. Et les gens savent qu'en arrière-plan, c'est la Banque Centrale qui gère tout ça, en fait, c'est soutenu par la Banque Centrale du Brésil pour s'assurer que tout fonctionne bien.

23:43

Faites confiance au fait que c'est vraiment l'infrastructure publique numérique gérée, euh, par la Banque centrale en ce qui concerne les frais, euh, en tant que propriétaire du système, euh, on a décidé que le PS doit être gratuit pour les particuliers, donc le P2P est gratuit et le P2M, euh, de personne à commerçant est aussi gratuit pour la personne mais pas pour le commerçant. Donc, les prestataires de services de paiement peuvent facturer le commerçant s'ils le souhaitent. En fait, le PS a amené beaucoup de nouveaux clients à toutes les institutions, donc la plupart des commerçants, euh, au moins.

24:24

Les petits, eux, ne sont pas du tout chargés pour les paks. Donc, en quelque sorte, on avait en fait cette préoccupation depuis le début qu'on devait fournir un business case aux institutions financières pour qu'elles adoptent le PS, le promeuvent et s'assurent que les gens aient une bonne expérience utilisateur. Du coup, l'accent mis sur le business case était important. On pensait que le business case viendrait en fait du côté des commerçants, et on est un peu surpris que, en gros, le business case soit essentiellement...

25:02

Ça vient du nombre incroyable de nouvelles personnes qui commencent à faire des paiements numériques, et qui commencent par les paiements puis passent aux produits de crédit. C'est vraiment la quantité de nouveaux clients dont toutes les institutions ont profité. Bon, la plupart des institutions ont perdu un peu de frais de service pour les paiements qu'elles avaient avant avec les transferts électroniques basés sur le RTGS ou les frais des cartes de débit, ces frais ont été réduits, mais ça n'a pas...

25:41

Cela affecte le modèle économique de ces institutions à cause des nouvelles personnes qui arrivent, donc le gâteau était beaucoup plus gros, même si certains frais de paiement sont devenus sans importance. Je pense que c'était une belle expérience parce qu'on a pu orienter l'industrie vers ces objectifs d'inclusion financière, en conciliant l'inclusion avec, disons, un raisonnement commercial. Renato, merci, tu as un peu évoqué l'impact que cela a eu sur la fourniture de services financiers.

26:21

En commençant par les paiements comme point d'entrée pour beaucoup de Brésiliens, et tu sais comment ils ont un peu gravi les échelons des services financiers, produits de crédit et autres. Ça nécessite beaucoup de confiance, je pense, de la part du public pour être prêt à travailler avec un système comme ça. Linda, je sais que tu es très impliquée dans la région de l'Amérique Latine et que tu as pas mal d'expérience, ainsi que des opinions fortes sur les rôles et les obligations du secteur public et privé.

26:54

Tu sais, construire cette confiance avec les consommateurs, mais aussi protéger les consommateurs des risques, surtout ceux qui sont nouveaux et qui ne sont pas forcément au courant. Que ce soit la fraude ou le vol d'identité, il y a d'autres risques aussi. Je me demande si tu pourrais partager un peu ton avis là-dessus, parce que c'est vrai que cette infrastructure numérique publique est essentielle, mais comment on peut équilibrer tout ça ?

27:25

Pour nous, c'est un peu comme peser le besoin par rapport aux risques et aux préoccupations. Alors, tu demandais plus tôt ce qu'il faudrait pour intégrer le prochain milliard de personnes dans le circuit financier. À mon avis, il y a deux choses qui, structurellement, risquent de poser problème. C'est clairement un groupe beaucoup plus complexe que le premier milliard et ça demande une approche commerciale un peu différente de ce qu'on a fait jusqu'à présent.

27:59

Ce qu'on a fait au cours de la dernière décennie, et si je devais résumer ça à deux choses sur lesquelles on doit vraiment se concentrer ensemble, que ce soit le secteur privé, le secteur public ou les fintechs à but non lucratif, ce serait la confiance et passer de l'accès à l'utilisation. Alors, juste sur le sujet de la confiance un instant, parce qu'on en a parlé

plusieurs fois, mais je pense qu'il faut vraiment mettre l'accent là-dessus. Le risque de perdre la confiance, c'est important. La confiance, ça prend un temps fou à construire.

28:34

Pour construire, euh, et ça peut être retiré très rapidement, euh, et tu sais, quand je pense au coût global de la cybercriminalité, euh, cette année, on s'attend à ce qu'il atteigne six trillions de dollars, et ça ne va faire qu'augmenter à l'avenir. Euh, tu sais, le sujet de la fraude, c'est vraiment aussi complexe que l'inclusion elle-même, euh, parce que ce qu'on voit, c'est que les fraudeurs profitent tout autant de la numérisation que n'importe qui d'autre. Euh, et le défi ici, c'est que les communautés qui sont les plus vulnérables sont celles sur lesquelles on vient de passer le dernier...

29:16

"Une décennie à ramener dans le jeu les petites entreprises dirigées par des femmes, tu sais, celles qui sont souvent négligées. Ce sont des groupes qu'on a identifiés dans nos recherches comme étant des cibles de fraude. Dès qu'un petit entrepreneur, un agriculteur ou une mère célibataire devient victime de fraude, et que ses fonds sont volés sans moyen de les récupérer, ça va vraiment miner la confiance qu'on a mise dans le système et l'accès qu'on a tous ensemble bossé si dur à établir. Donc, chez MasterCard, on..."

29:55

J'ai passé beaucoup de temps, d'argent et d'énergie à réfléchir à ce sujet de la confiance et comment la préserver. On a en fait annoncé, il y a quelques semaines, une acquisition de 2,65 milliards de dollars d'une entreprise qui s'appelle Recorded Future, qui est la plus grande société de renseignement sur les menaces au monde. Ils utilisent l'IA pour identifier quand une cyberattaque est sur le point de se produire, avant qu'elle n'arrive. Leur travail inclut des collaborations avec 25 gouvernements différents à travers le monde, et on a vraiment eu la chance de se retrouver au cœur de tout ça.

30:34

Faisons confiance à la conversation et utilisons nos super-pouvoirs pour dire : "Regarde, on a des centaines de milliards de transactions à traiter. On les combine avec des outils anti-fraude, on collabore avec d'autres entités à travers le monde et on peut renforcer notre système, bâtir la confiance et se protéger contre la fraude ensemble. Pour moi, c'est primordial et ça le restera dans notre quête pour le prochain milliard. La deuxième chose sur laquelle je pense qu'on doit se concentrer, c'est le passage de l'accès à l'utilisation."

31:15

Eh bien, tu sais, en regardant le Brésil, il y a vraiment beaucoup de choses dont on peut être fier, tu sais. Hanato vient de parler des grands progrès que la banque centrale a réalisés. On a eu la chance de pouvoir collaborer avec la Banque centrale du Brésil aussi. On a un autre partenaire au Brésil, avec Nubank, qui a vraiment transformé le marché pour les personnes mal desservies. Et eux, tu sais, étant vraiment une banque, ils ont fait un boulot énorme.

31:49

Fortunés d'être leur partenaire exclusif en matière de paiements tout au long de leur parcours, on a beaucoup appris d'eux. Il y a environ six mois, on a réalisé une enquête avec eux et on leur a posé la même question : comment atteindre ce niveau d'inclusion ? Ce qu'on a conclu, c'est que l'accès à un prêt ne suffit pas. L'utilisation fréquente des paiements numériques est un meilleur indicateur de la santé financière que le revenu. Ça veut dire qu'une fois qu'on a accès, ce qui est crucial, comme l'a dit Hanado, on doit maintenant pivoter notre approche.

32:25

Faisons attention à l'utilisation pour s'assurer que ceux qui ont accès restent dans le système. Donc, la confiance, associée à une utilisation continue, c'est ce qui va nous faire passer au niveau supérieur. Ensuite, il faut transposer ça à l'infrastructure publique numérique et comprendre l'importance des principes qu'on doit tous garder à l'esprit en réfléchissant à l'évolution de l'infrastructure publique numérique. On a vraiment réfléchi longuement à ça chez MasterCard et, même si on a fait beaucoup de progrès.

33:05

Il faut vraiment qu'on utilise ce moment comme un tournant et se dire : comment est-ce qu'on peut améliorer encore les choses ? En pensant aux principes qui vont nous aider à avancer, je réalise qu'en tant que réseau qui existe depuis 60 ans, on sait qu'il y a quelques éléments qui nous ont bien servis. Faire fonctionner un réseau mondial et interopérable, ça demande beaucoup. Ça commence par la transparence, la transparence dans la gouvernance, dans les politiques et les règles, et tout ça.

33:42

Être ouvert à travailler avec tout le monde, tous les acteurs clés, personne ne devrait être exclu dans la gestion d'un réseau. Se baser sur la confidentialité avec de bonnes pratiques de protection des données, ça doit vraiment être au cœur de notre démarche. Il faut aussi être très ciblé dans notre approche, en reconnaissant que si quelque chose fonctionne sur un marché, il ne faut pas perturber ce qui marche. Concentrons-nous sur les marchés qui

en ont le plus besoin, comme l'Inde et le Brésil, ce sont de super exemples. Préserver le choix, c'est important.

34:17

Les compétitions sur les marchés qui fonctionnent bien, tu sais, je pense qu'on a encore beaucoup de boulot à faire pour laisser ces marchés tranquilles et se concentrer sur ceux qui en ont le plus besoin. Tu sais, un accès égal pour tous, s'assurer que tous les acteurs qui participent ont un environnement de concurrence équitable, un environnement où l'inclusion est volontaire et non imposée. C'est quelque chose de vraiment essentiel, et c'est quelque chose que je prends très au sérieux, et ça nous a bien servi chez MasterCard.

34:54

"Quelle est l'importance de la durabilité commerciale ? On n'aurait pas pu faire ce qu'on a fait chez MasterCard sans relier notre travail au succès commercial de l'entreprise. Pourquoi ? Parce qu'on est une entreprise cotée et qu'on a des actionnaires. Il faut donc être capable d'expliquer pourquoi ce travail peut être durable sur le plan commercial à l'avenir. Ce n'est pas une solution ponctuelle, ça doit être constant. Il faut donc reconnaître qu'on a besoin d'un modèle de bénéfice financier qui fonctionne vraiment."

35:30

encourage la participation de tous les acteurs sur le long terme, c'est super important. Ce n'est pas seulement s'assurer que les gens peuvent en tirer des bénéfices financiers, mais aussi qu'ils aient suffisamment pour investir dans la lutte contre la fraude, la sécurité et la préservation de tout ça sur le long terme. Parce que ça revient à ce que j'ai dit au départ : six trillions, six trillions de menaces cybernétiques rien que cette année, et ça ne fait qu'empirer. Donc, je suis vraiment passionné par ça, parce que j'ai vu.

36:05

Après presque trois décennies dans l'entreprise, j'ai vu ce qui fonctionne bien, et ces principes, ce sont vraiment tous les ingrédients qui composent la recette du succès, tant en matière d'inclusion que de durabilité à long terme. Je sais que tu as mentionné le programme Star Path, et je sais que tu as beaucoup d'exemples qui en découlent et qui mettent en lumière ce qui marche et ce qui ne marche pas. Je reviendrai vers toi là-dessus, Linda, d'abord, Marel, je veux...

36:39

Je veux venir te voir parce qu'on a entendu parler de Ronado, de Linda et de Sophie, et les trois ont mentionné ce besoin d'aller au-delà de l'idée d'inclusion financière, juste en

offrant un accès. Il s'agit de vraiment approfondir les impacts et la signification des produits qu'on propose. Et aussi de comprendre l'intention derrière ces produits. Tu peux en parler un peu ? Quel est ton avis sur ce domaine ? Les gens s'y dirigent ou tu constates que ce n'est pas vraiment le cas ?

37:10

Il y a encore cette idée que l'inclusion financière équivaut à l'accès, et on n'a pas vraiment dépassé ça pour l'instant. Non, je pense que l'industrie avance, mais avant d'en arriver là, laissez-moi juste rebondir sur certains des thèmes dont Renato et Linda parlaient. Je tiens à souligner que je pense vraiment que le Brésil et l'Inde, ainsi qu'une poignée d'autres pays, sont de véritables leaders pour le monde et des modèles à suivre. Mais je pense que ça remonte à...

37:40

Pour le prochain milliard, je pense que le véritable défi sera dans les pays qui n'ont pas les ressources intellectuelles et financières du Brésil et de l'Inde. Il y en a beaucoup, je dirais même que la plupart des régulateurs des marchés émergents sont, vous savez, dramatiquement sous-financés et ont du mal à suivre les nouvelles technologies. Je pense qu'on peut vraiment être très enthousiastes à propos du DPI quand il est bien mis en œuvre, mais il faut aussi s'inquiéter de ceux où ça ne se passe pas bien. En fait, le Centre pour l'inclusion financière a fait quelques recherches là-dessus.

38:16

Super recherches et on a vraiment creusé dans des endroits qui ne sont ni le Brésil ni l'Inde, et il y a des défis pour mettre en place une structure d'identité nationale. Il y a des problèmes avec le gouvernement qui utilise ces données pour la censure, la répression ou la surveillance. Franchement, il faut vraiment s'inquiéter de la vie privée. Et aussi, un point que Linda a abordé, tout ça c'est nouveau et excitant, mais comment s'assurer que ces systèmes restent innovants ? J'ai tendance à penser que le secteur privé s'en sort mieux là-dessus que le...

38:49

Les gouvernements subissent différentes pressions et tout à coup, des choses sont coupées. Donc, à long terme, il faut vraiment réfléchir au rôle du secteur privé dans l'infrastructure numérique publique, comment tout ça s'équilibre. Je pense qu'il y a des enjeux vraiment intéressants et compliqués, surtout quand on parle de pays qui n'ont pas les mêmes ressources que le Brésil. En ce qui concerne ta question plus large, je pense que les gens comprennent vraiment.

39:17

L'une des choses les plus excitantes, c'est que la semaine de l'inclusion financière est un super exemple. C'est un mouvement, c'est plus grand que nous tous, et ça demande vraiment un mouvement. C'est un progrès remarquable d'arriver à ce qu'un milliard de personnes aient accès d'une manière ou d'une autre au système financier. Je pense qu'en tant qu'industrie, on se concentre beaucoup sur comment s'assurer que cet accès soit de qualité. Comment faire en sorte qu'on aide vraiment les gens à passer de l'accès à l'utilisation, et à avoir un réel impact dans leur vie. Réfléchissez-y.

39:50

Dans ta propre vie, j'utilise des outils financiers plein de fois chaque jour. Une partie de ce milliard, c'est juste une fois par an, donc ce n'est pas vraiment de l'accès, ce sont des comptes dormants, et la plupart du temps, c'est un paiement gouvernemental qui est ensuite retiré en espèces, et tu n'utilises même pas les outils. Mais ce qu'on veut vraiment suivre, surveiller et promouvoir, c'est l'utilisation et ensuite mesurer l'impact, et espérer améliorer la santé financière des gens. Je pense qu'en tant que mouvement, on est sur la bonne voie.

40:23

Ouais, je suis content que tu aies évoqué le fait que beaucoup de gouvernements ne sont pas aussi bien dotés en ressources, comme tu l'as dit avec le Brésil, l'Inde et la Chine. Et ce n'est pas juste qu'ils n'ont pas les ressources, mais en plus, ils doivent gérer d'autres préoccupations financières et économiques urgentes. Tu sais, beaucoup de pays émergents sont soit au bord du défaut de paiement, soit ils ont déjà fait défaut. C'est compliqué, en fait, de savoir où investir ses ressources financières, c'est un luxe pour beaucoup d'endroits.

40:58

Il y a des préoccupations beaucoup plus urgentes, surtout que, comme tu le sais, on est en plein milieu de cette saison de tempêtes dévastatrices qui touchent la plupart des Amériques en ce moment. L'impact du climat est une vraie préoccupation. Donc, réfléchir à l'infrastructure financière peut sembler un luxe à certains endroits pour l'instant. Pourtant, cette vague d'innovations qui se produit déjà ne peut pas être ignorée. Sophie, je veux me tourner vers toi, parce que je pense que ça...

41:33

C'est vraiment, tu sais, c'est ton boulot au quotidien, euh, tu dois, enfin, gérer ces réalités dont Michael et moi on vient de parler, tout en aidant l'industrie à réfléchir à ce qui vient

après et à avancer. Euh, je sais qu'au début de cette année, C Gap a lancé cette nouvelle initiative que vous appelez Inclusion financière 2.0, pour inciter les acteurs des services financiers à approfondir leur travail et leur réflexion sur les bénéfices et l'impact réel de ces produits et services, euh, voilà.

42:04

Alors, pour commencer, peux-tu nous dire un peu ce qu'est cette initiative et pourquoi c'est important maintenant ? Oui, tout à fait. Mais j'aimerais revenir deux secondes sur ce que Michael et Linda disaient, parce que je pense que c'est fondamental. Il y a beaucoup de défis, même avant de penser à notre prochain voyage, pour faire avancer les choses pour ces personnes vulnérables. Je pense qu'ils ont abordé deux points cruciaux : la situation de ces personnes aujourd'hui est beaucoup plus compliquée que pour d'autres.

42:41

En gros, sur les neuf pays où l'inclusion financière est en dessous de 25% des adultes, la plupart sont des États fragiles. Dans ces pays, les gens exclus n'ont même pas accès à la santé, à l'éducation, aux opportunités économiques, ni à la connectivité. Il y a plein de facteurs, que ce soit au niveau de la gouvernance, des infrastructures, ou même des normes sociales, qui expliquent pourquoi on a encore 1,5 milliard de personnes qui n'ont même pas accès à tout ça. Donc, comme tu le demandais, c'est clair qu'il y a des défis.

43:17

Au quotidien, on a un gouvernement et je pense que ce sont certaines des réalités avec lesquelles, en tant qu'industrie, on doit composer. Par exemple, il faut utiliser les transferts d'argent humanitaires pour les inclure financièrement ou pour aborder les normes sociales via l'inclusion financière. C'est un aspect clé de notre parcours qui reste à achever. Ensuite, il y a ce dont Linda parlait, à savoir la confiance et la protection des consommateurs. On est totalement d'accord sur le fait que les risques sont présents.

43:47

Il y a une telle augmentation, surtout pour les nouveaux arrivants qui ne sont pas très à l'aise avec le numérique ou les finances, qu'on doit vraiment repenser notre approche de la protection des consommateurs. On doit créer un écosystème numérique responsable où chaque acteur a son rôle à jouer. Ce n'est plus suffisant d'attendre que le gouvernement assure une protection des consommateurs adéquate. Il faut que les acteurs privés, les intermédiaires financiers publics, les agences de protection des consommateurs et bien sûr le gouvernement s'engagent tous à construire cet écosystème responsable.

44:23

les capacités pour le faire et collaborer là-dessus, mais ce sont vraiment les deux grandes préoccupations qu'on a en tête dans l'industrie en ce moment. En ce qui concerne l'inclusion financière 2.0, la vision est que, malgré tout ça, le chemin reste semé d'embûches pour ceux qui sont déjà inclus et ce n'est pas encore fini. Notre initiative, comme tout le monde l'a dit dans ce panel, c'est d'élever l'ambition de chacun d'entre nous qui travaille dans la finance inclusive pour s'assurer qu'on exploite bien les...

44:59

On a créé des produits qu'on peut offrir pour avoir un impact positif sur les bénéficiaires, et on passe de l'accès à l'utilisation, et même au-delà. Avec les défis du monde actuel, on n'a probablement même pas les produits financiers nécessaires pour, par exemple, renforcer la résilience des personnes pauvres face au changement climatique, pour leur permettre de s'adapter ou de participer à une transition juste, ou encore pour leur donner accès aux technologies numériques, afin de vraiment équiper la jeunesse.

45:37

"qui sont complètement euh sans emploi dans de nombreux pays, donc il s'agit d'élever nos sites pour ces impacts et de concevoir collectivement notre intervention euh afin d'atteindre ces objectifs. Concrètement, ce que fait CGAP, en plus de rassembler cette vision et d'essayer de faire travailler tout le monde avec nous autour de ça, c'est de mettre en place une compréhension très précise euh des preuves que nous avons entre les services financiers et ces objectifs, et de comprendre les facteurs qui entraînent un impact plus élevé, afin que nous puissions tous travailler ensemble."

46:17

Mettre en œuvre ces leviers et maximiser notre impact, d'un côté, et de l'autre, tirer parti de l'IA et des données pour nous fournir de nouveaux indicateurs qu'on peut utiliser pour mesurer nos progrès vers ces objectifs élevés et ajuster notre tir si besoin. Idéalement, on aimerait avoir en temps réel des données sur l'impact des services financiers sur la vie des gens. C'est ça que vise l'inclusion financière 2.0 pour nous tous. Alors, où est-ce que tu penses qu'on en est vraiment ?

46:55

Tu sais, comment on a utilisé ces données pour apprendre jusqu'à présent et quels sont les points concrets qu'on peut en tirer ? Je veux dire, tu penses qu'il y a encore un manque, malgré toutes les infos qu'on a collectées, de trucs concrets et exploitables ? Je pense qu'on est tous d'accord sur ce qu'il faut faire. Comme l'a dit Michael, l'industrie a toujours dit que le concept de "financer pour quoi" est toujours d'actualité.

47:27

Ça nous a toujours conduit à penser que la finance est un facteur de développement, mais je pense qu'on n'a pas toujours su comment maximiser ces impacts. Je vais te donner quelques éléments qui, selon moi, ont posé problème. D'abord, les preuves sur lesquelles on s'est appuyé ont été mitigées. Par exemple, le microcrédit a toujours été critiqué, parce que si tu regardes les essais contrôlés randomisés, ils te montrent ce qui se passe avec un certain produit dans un contexte particulier.

48:05

des ensembles de circonstances, mais ils ne t'expliquent pas pourquoi ça fonctionne dans certains cas et pas dans d'autres. Du coup, on a ressenti qu'il manquait une synthèse de toutes ces preuves pour le secteur et qu'il fallait vraiment comprendre ce qu'on sait sur ces impacts, ce qui génère principalement des résultats positifs, mais aussi, de temps en temps, des résultats négatifs. Et comment on peut utiliser ça dans un processus de gestion active pour maximiser l'impact positif. Je pense que l'un des problèmes, c'était ce manque de preuves détaillées. Je crois que le deuxième, c'est le fait...

48:41

Les indicateurs pour mesurer notre succès reposent surtout sur des enquêtes du côté de la demande. Par exemple, la Bible de l'inclusion financière s'appuie sur ces enquêtes. Beaucoup d'investisseurs d'impact ou d'institutions financières privées comptent aussi sur les réponses de leurs clients à ces sondages, et c'est coûteux, lourd et pas très fréquent. Donc, je pense que si on pouvait utiliser l'IA pour obtenir des données plus précises et en temps réel, on pourrait mieux comprendre ce qu'on atteint. Et je pense que, peut-être, ce n'est pas le moins important.

49:20

Développer des produits pour les personnes les plus démunies, surtout pour les aider sur le dernier kilomètre, afin de répondre à leurs besoins pressants et complexes, c'est vraiment pas simple. Je reviens sur le climat : on a un énorme manque de protection en matière d'assurance. Quatre milliards de personnes n'ont pas accès à l'assurance. La plupart des prestataires de services financiers n'ont pas de produits adaptés à l'adaptation climatique, et même pour les technologies vertes, c'est pareil. On a bien l'industrie du "payer au fur et à mesure" pour le solaire, mais...

49:59

La plupart des autres technologies REM restent hors de portée parce qu'elles sont trop chères, donc développer des produits vraiment adaptés aux besoins des plus pauvres pour

relever ces défis urgents reste un objectif et un défi pour nous. Je pense que les données peuvent vraiment nous aider là-dedans et qu'on peut faire beaucoup mieux en segmentant et en comprenant les besoins climatiques, en s'appuyant sur les données. Mais le chemin qui nous attend, c'est là où on en est, et je pense qu'on est tous d'accord pour dire qu'on doit y aller.

50:32

C'est méchant, et pour rebondir là-dessus, je pense que tu sais que même les gens qui ont accès à ces produits aujourd'hui se rendent compte, vu la nature et l'accélération du changement climatique, que la protection que ces produits offrent évolue presque au jour le jour, tu vois. Du coup, l'environnement dans lequel cette nouvelle vague d'inclusion financière va se développer sera beaucoup plus imprévisible et instable.

51:10

En fait, c'est différent de ce que c'était il y a dix ans. Je sais que toutes vos organisations sont impliquées dans cette initiative d'inclusion financière 2.0. On approche rapidement de la fin de la réunion, donc je vais peut-être commencer par toi, Linda. Peux-tu nous dire comment tu participes à ça et à quoi ressemble ce cadre ? Comment ça va influencer la stratégie de MasterCard ? Et puis, Michael et Renato, je vous poserai la même question. Oui, j'aime beaucoup ça.

51:42

Ce que Sophie disait au sujet de l'utilisation de l'IA, ancrée dans des pratiques de confidentialité des données transparentes, c'est que la puissance des solutions NextGen et de l'innovation 2.0 va être à l'avant-garde. Encore une fois, il y a autant de risques que d'opportunités. Pour nous, c'est un atout pour continuer à profiter de la transparence et de l'équité déjà intégrées dans nos modèles d'IA, en veillant à ce que tout soit clair.

52:23

Les risques de biais et d'algorithmes doivent être éliminés pour garantir que les décisions de crédit soient prises de manière équitable et juste. C'est vraiment essentiel pour nous alors qu'on envisage cette prochaine phase d'inclusion numérique. Une économie numérique pour tous doit aller de pair avec la protection des données pour tous. Je pense qu'on s'est bien ancrés dans cette idée d'économie numérique pour tous, c'est un super slogan, mais il faut aussi y ajouter la protection des données.

52:57

Pour nous tous, j'ai vraiment aimé les commentaires de Sophie à ce sujet, surtout. Vous savez, ça signifie aussi qu'on doit vraiment renforcer la détection avancée de la fraude, dont j'ai parlé plus tôt. Ça ne va pas disparaître, bien au contraire, ça devient de plus en plus sophistiqué, et ce n'est pas quelque chose qu'on peut gérer tout seul. J'ai mentionné notre programme Star Path, qui nous a vraiment aidés à accéder aux esprits les plus brillants et aux dernières technologies. Mais encore une fois, c'est un effort collectif.

53:31

Les partenariats privés dans le domaine de la détection de la fraude sont vraiment essentiels. Et puis, le troisième élément, c'est l'éducation et la sensibilisation. Vous savez, la culture financière, le parcours d'apprentissage continu sur lequel nous sommes tous, avec nos partenaires, pour s'assurer que les consommateurs qui ont accès à ces services comprennent ce qu'ils ont à leur disposition, comment les utiliser, comment en faire bon usage et comment être conscients des risques. C'est super important, on ne peut pas le répéter assez.

54:10

Savoir que la détection de fraude par IA et la sensibilisation sont des priorités pour nous, c'est super, Linda, merci ! Tu as un peu lancé le sujet, pas seulement sur ce à quoi on doit faire attention pour le reste de la semaine, mais aussi sur à quoi va ressembler le travail de nos organisations dans la prochaine décennie. Renato, j'aimerais te poser la même question en fait : avec cette initiative d'inclusion financière 2.0, que pense la Banque Centrale du Brésil ?

54:40

Alors, la semaine dernière, pendant que vous écoutez ces discussions, qu'est-ce que vous cherchez à entendre ? J'aimerais revenir un peu sur ce que Linda et moi avons dit, surtout sur les pays qui ne sont peut-être pas encore prêts, comme le Brésil et l'Inde, à adopter des infrastructures publiques numériques. À ce sujet, je pense qu'il y a une condition préliminaire vraiment essentielle : l'infrastructure télécom. C'est quelque chose qu'on ne peut pas sous-estimer, je pense.

55:20

L'importance des infrastructures de télécommunications est essentielle, car c'est vraiment la connectivité et la technologie qui peuvent intensifier la concurrence et briser toutes les barrières d'inclusion qui existaient avant. Je pense que c'est une des conditions préalables qu'il faut aborder bien avant les autres. J'aimerais aussi rebondir sur l'inquiétude de Linda

concernant la fraude. Je pense qu'au Brésil, la fraude occupe une place démesurée dans l'esprit des gens. Je suis désolé de le dire, mais la situation au Brésil...

55:58

Les forsters sont super créatifs, donc c'est vraiment audacieux pour l'industrie et pour la banque centrale de, disons, aborder ce sujet. Il est important que les gens soient protégés contre la fraude, justement à cause de la confiance, qui est un ingrédient essentiel. On sait tous ici qu'un système ne fonctionne que si les gens lui font confiance. La confiance est en gros le principal atout de ce système de paiement, et à ce sujet, il y a une chose...

56:38

Ce qu'on fait ici, et je pense que ça pourrait inspirer d'autres endroits, c'est qu'on a une infrastructure numérique publique qui est précisément dédiée à la fraude. On a quelque chose qui s'appelle le dict, qui est la base de données pour les aases utilisée sur les paks. Cette base de données des alias est alimentée par toutes les institutions qui participent au PS, c'est-à-dire toutes les institutions qui opèrent au Brésil avec des marqueurs de fraude qui auraient pu aider sur les pics ou même sur d'autres systèmes de paiement. Donc, c'est une info partagée.

57:17

Dispositif que toutes les institutions peuvent utiliser. Par exemple, quand je vois que mon identifiant a un marqueur, à chaque fois que quelqu'un veut faire une transaction pour moi, un blocage intelligent apparaît ou la transaction est carrément rejetée. Mon souci, c'est que ces dispositifs de coordination contre la fraude existent souvent dans des systèmes propriétaires ou des "jardins fermés". Je pense que c'est bien d'avoir une infrastructure numérique publique qui regroupe toutes les institutions pour partager des informations sur la fraude.

57:56

Les infos provenant de n'importe quel système que tu connais, je pense que c'est un bien public qui peut vraiment instaurer la confiance dans nos systèmes de paiement dans l'industrie. Merci beaucoup ! En fait, il nous reste juste une minute, donc je veux donner à Michael l'occasion de conclure et de nous donner son avis. Donc, pour résumer un peu, je suis vraiment très enthousiaste à propos de l'inclusion financière 2.0 et de ce que Sophie et le CGAP sont en train de faire. Si tu penses à la base de données Pix, elle contient 40% de toutes les transactions.

58:30

Les transactions au Brésil et UPI en Inde représentent 40 % de toutes les transactions mondiales, donc on a des données qu'on n'a jamais eues avant, et on a de l'IA et des algorithmes capables de comprendre ces données. On devrait pouvoir voir des liens, des corrélations et des impacts, et comprendre ce qui fonctionne vraiment dans la vie des gens. Ça va nous aider à déterminer ce qui marchera le mieux alors qu'on fait face aux défis pour atteindre le prochain objectif, qu'on sait tous qu'il est plus difficile. Et pour finir, je rejoins Linda.

59:02

J'adore l'idée qu'on a tous des super-pouvoirs. Je pense qu'on devrait finir en disant, vous savez, "Avengers, rassemblez-vous !" Et pour l'inclusion financière, est-ce qu'on peut tous se rassembler et regarder ce qu'on a accompli au cours de la dernière décennie, et réfléchir à ce qu'on peut faire dans la prochaine ? C'est vraiment excitant et très prometteur. Je pense qu'on a prouvé nos super-pouvoirs ces dix dernières années, maintenant il s'agit juste de les dynamiser. Je veux vraiment vous remercier tous !

59:29

Je sais qu'une heure passe très vite dans une conversation comme celle-ci et euh, c'est aussi un gros effort de faire une mise en place comme ça pour ce qui nous attend la semaine prochaine, mais euh, je sais que personnellement, je suis très impatient d'écouter certaines de ces discussions auxquelles vous et vos collègues allez participer et euh, d'apprendre d'où nous allons d'ici. Donc, euh, sur ce, je vous souhaite à tous une excellente journée et euh, profitez bien du reste de la semaine, je suis sûr que ça va être très fructueux et réfléchi. Merci.

01:00:01

Merci, merci, merci !